

5 JUIN 2025



EN GRÈVE ET EN MANIFESTATION POUR NOS RETRAITES, NOS EMPLOIS ET NOS SALAIRES

RETRAITES, SALAIRES, EMPLOI : MÊME COMBAT !

Le 5 juin, il y a une double utilité à se mobiliser :

- => Dans la rue, pour gagner l'abrogation de la réforme des retraites : 64 ans c'est non !**
- => Dans son entreprise et son service pour revendiquer et gagner des avancées sur les salaires et les conditions de travail**

La retraite par répartition c'est solide et solidaire : chaque euro cotisé finance immédiatement les pensions. Des salaires + élevés, c'est + de cotisations pour la sécurité sociale, donc de meilleures retraites, mieux financées.

Augmenter les salaires et gagner l'égalité salariale femmes-hommes, ce n'est pas seulement juste, c'est aussi le moyen fiable et efficace de garantir l'avenir de notre système solidaire par répartition.

Le salaire net c'est pour le mois, le salaire brut ça donne des droits. À l'inverse, les exonérations de cotisations sociales, la pression sur les bas salaires et le recours massif aux primes non cotisées affaiblissent le financement de nos retraites. Les salarié-es payent 2 fois : moins de cotisations, c'est de moins bonnes pensions.

Augmenter les salaires, c'est mieux répartir les richesses. En 2024, les dividendes

versés aux actionnaires ont battu des records. Une part de ces profits doit revenir à celles et ceux qui produisent la richesse : les travailleur-ses. C'est pourquoi la CGT exige le maintien des 10 % d'abattement sur les retraites et l'indexation des pensions sur les salaires.

Salaires - retraites : ce n'est pas l'un ou l'autre, c'est l'un pour l'autre. Augmenter les salaires, sécuriser l'emploi, remettre à plat les exonérations de cotisations : ce sont des moyens pour revenir à une retraite à 62 ans maintenant, puis le retour à 60 ans. Le patronat et le gouvernement refusent d'entendre les propositions CGT pour préserver les profits de quelques-uns. Dans plusieurs entreprises des augmentations de salaires ont été obtenues par la grève. Nous pouvons gagner des mesures de financement et l'abrogation des 64 ans en nous mobilisant !

Grèves, débrayages : on fait pression pour nos revendications !



MANIFESTATIONS

**St-Nazaire 11h terre plein de Penhoet (porte 4 des chantiers)
Nantes 14h place de Bretagne**

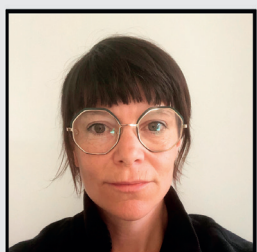
EMPLOI INDUSTRIE :

« le 30 avril dernier, **Arcelor Mittal France** annonçait la **suppression de 636 postes dont 97 à Basse Indre**. Le patron licencie pour rester milliardaire ! Rien que pour le 1er trimestre 2025 c'est 1.55 milliards de bénéfices qui ont été enregistrés ! Nous avons besoin de préserver l'usine de Basse Indre vieille de 200 ans, nous avons besoin d'acier, nous avons besoin d'une industrie qui réponde à nos besoins ! »

Joris CGT Arcelor Basse Indre



SERVICES PUBLICS :



« **Les agents des services publics sont malmenés depuis trop longtemps. Faibles rémunérations, peu d'évolutions de carrière, moyens à la baisse malgré une charge de travail en forte hausse, gel des salaires...**

Toutes ces attaques touchent des femmes et des hommes engagés pour le bien public et l'intérêt général, elles mettent en péril l'ensemble des services publics au service de toutes et tous »

Sarah CGT petites et moyennes collectivités

RETRAITES :

« Dans l'industrie agroalimentaire, le rythme de travail mais aussi les conditions avec des cadences qui vont toujours plus vites sont usantes physiquement. **Sur une chaîne de production les corps finissent par souffrir.**

Les méthodes Lean sont génératrices de stress. De plus en plus de mal être, **les fins de carrière sont de plus en plus difficiles et bien souvent en invalidité ou inaptitude.** La productivité augmente, notre départ en retraite doit se faire à 60 ans ! »

Nuti CGT LU



GAGNER L'ABROGATION DE LA REFORME

Nous avons été des millions en grève et en manifestation en 2023 contre le recul de l'âge de départ à la retraite à 64 ans, imposé par 49-3. Le gouvernement est fragile, le 5 juin il y aura enfin un vote à l'Assemblée. Il faut respecter la démocratie : près de 70 % de la population soutien l'abrogation. Aux députés de se prononcer, maintenant.

MAINTENIR L'EMPLOI ET L'AVENIR DE L'INDUSTRIE

Avec la CGT, la mobilisation des salarié-es de la Fonderie de Bretagne a permis de sauver les emplois et l'outil industriel. Mais, 300 plans de suppressions d'emplois sont toujours en cours. Face à l'urgence, la CGT exige un moratoire pour stopper en urgence les licenciements et le contrôle des aides publiques versées aux entreprises.

COMBATTRE L'AUSTERITÉ, DÉFENDRE LES SERVICES PUBLICS

Au nom de l'austérité, les hôpitaux ferment, les transports publics saturent, l'école publique est sacrifiée pour financer les aides publiques aux entreprises et les cadeaux fiscaux aux plus fortunés. Le 5 décembre dernier, grâce à la mobilisation des agent-es de la fonction publique, le gouvernement a dû reculer, notamment sur les 3 jours de carence.

Face aux nouvelles attaques contre les agent-es des services publics, la mobilisation se poursuit pour rétablir la prise en charge maladie à 100% et gagner la hausse du point d'indice, la GIPA et la titularisation des emplois précaires.

Toutes les manifestations et rassemblements sont sur carte.cgt.fr ou en flashant ce code :



La CGT Navale appelle, en grève, en débrayage, l'ensemble des salariés Chantiers de l'Atlantique, sous-traitants, intérimaires, à se rassembler à 11h00, Porte 4. (débrayage à partir de 10h45)